

MCI n°45 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Le Cardinal Zen : l'accord entre le Vatican et la Chine serait une trahison du Christ

Source: <http://medias-catholique.info/le-cardinal-zen-laccord-entre-le-vatican-et-la-chine-serait-une-trahison-du-christ/5289>

By Francesca de Villasmundo on December 1st, 2016

[The Guardian](#), quotidien britannique, rapporte que le cardinal Zen, âgé de 84 ans, ancien évêque de Hong Kong, [continue son combat contre un possible accord entre le Vatican et la Chine communiste](#) qui permettrait au gouvernement de Pékin de choisir les évêques.

« Vous ne pouvez pas entrer en négociations avec la mentalité « nous voulons signer un accord à tout prix », autrement alors vous vous rendez, vous vous trahissez, vous trahissez Jésus-Christ » a-t-il dit. « Le pape François est peut-être naïf, a-t-il précisé lors d'une visite dans une école Salésienne à Hong Kong, il ne connaît pas les communistes en Chine. Le pape connaît les persécutions des communistes [en Amérique Latine] mais il ne connaît pas les persécuteurs communistes qui ont tué des centaines de milliers de personnes. »

En Chine, à cause de ces persécutions, il existe, parallèlement à une Église officielle schismatique contrôlée à travers l'Association Patriotique Catholique par le gouvernement

communiste, une Église catholique souterraine qui serait supérieure en nombre de fidèles à celle officielle. Ses fidèles et son clergé sont persécutés par les autorités. En effet, les catholiques Chinois ont le droit d'aller uniquement aux messes des églises officielles et n'ont pas le droit de faire de l'apostolat. L'État chinois contrôle l'Association Patriotique Catholique et nomme les évêques sans aucune surveillance du Vatican.

D'après le [Wall Street Journal](#), dans ce futur accord, « Rome est prêtre à reconnaître comme évêques seuls ceux qui ont reçu leur nomination en premier par la conférence épiscopale de l'Association patriotique » ce qui signifie que c'est le gouvernement, et non l'Église, qui les choisira. Selon un journaliste sur place interrogé par [The Guardian](#), Francesco Sisci, qui a interviewé le pape François, ce dernier souhaite cet accord car il croit qu'il sera « une avancée majeure » pour la Chine, le Vatican et les gens de toutes confessions.

« L'Église ne veut pas de croisades... et ne veut pas en commencer une nouvelle avec la Chine » explique-t-il.

Selon lui le pape pense que l'Église, avec cet accord, pourra jouer

« un rôle crucial en aidant la Chine à entrer dans le monde moderne, à devenir une société moderne ».

Mais d'après le cardinal Zen, ces « faux évêques » ne travailleront pas au bien de l'Église mais à sa destruction. Selon lui, de trop nombreux supporters de cet accord ne connaissent pas réellement la Chine communiste et s'imaginent qu'avec cette « fausse liberté » proposée

par l'accord, les prêtres pourront plus facilement prêcher et ouvrir plus d'églises mais

« c'est seulement une impression de liberté, ce n'est pas une vraie liberté, le peuple tôt ou tard verra que les évêques sont des marionnettes du gouvernement et pas réellement les pasteurs du troupeau » prophétise-t-il. « Les évêques officiels ne prêchent pas l'Évangile. Ils prêchent l'obéissance aux autorités communistes. »

Le Cardinal Zen voudrait voir le Vatican quitter les négociations :

« Si vous ne pouvez pas obtenir une bonne affaire, un accord acceptable, alors le Vatican devrait se retirer et peut-être essayer de nouveau plus tard. L'Église pourrait-elle négocier avec Hitler? Pourrait-elle négocier avec Staline? Non, dit-il.

Il a rappelé que l'Église officielle est une Église schismatique.

Certains catholiques chinois soutiennent un accord dans l'espoir qu'il facilitera la propagation de la foi, ce à quoi ne croit pas le cardinal Zen. Selon lui, les gains diplomatiques et en nombre de fidèles seront de courte durée. Avec le temps, il pense que le peuple quittera l'Église, désillusionné par la « fausse » institution, et ajouta-t-il :

« le clergé doit être du côté du peuple, des pauvres et des persécutés, pas du gouvernement. » « Le sang des martyrs est la semence des nouveaux chrétiens », dit-

il. « Si ce sang est empoisonné, combien de temps ces nouveaux chrétiens dureront-ils? »

Cet accord souhaité par le pape entre le Vatican et la Chine communiste montre toutes les contradictions de l'actuel successeur de Pierre : à force de chercher l'unité et la paix à tout prix, il dîne avec le diable plutôt qu'avec le Christ !

Francesca de Villasmundo

A propos de l'incinération (abbé Billecocq)

Source: <http://medias-catholique.info/a-propos-de-lincineration-abbe-billecocq/5277>

By Léo Kersauzie on December 1st, 2016

L'incinération ? Que faut-il en penser ? Le point de vue catholique est rappelé par M. l'abbé Billecocq.

Les cardinaux auteurs des Dubia sur Amoris Laetitia pourraient perdre leur chapeau !

Source: <http://medias-catholique.info/les-cardinaux-auteurs-des-dubia-sur-amoris-laetitia-pourraient-perdre-leur-chapeau/5274>

By Francesca de Villasmundo on November 30th, 2016

Lors d'une conférence donnée à [Madrid](#), à l'université ecclésiastique Saint-Damase, monseigneur Pio Vito Pinto s'est fait menaçant. Doyen de la Rote romaine, le plus haut Tribunal ecclésiastique de l'Église catholique qualifié notamment dans les nullités de mariage, il a évoqué une possible révocation des quatre cardinaux qui ont soumis au pape et ensuite rendu publique [leur Dubia](#) concernant l'Exhortation post-synodale sur la famille *Amoris Laetitia*. Le [Cardinal Burke](#) et les trois autres, le cardinal Walter Brandmüller, le cardinal Carlo Caffarra et le cardinal Joachim Meisner, « pourraient perdre leur cardinalat » pour « avoir causé un grave scandale » en publiant leur lettre.

« Cela ne veut pas dire que le pape leur enlève leur chapeau

de cardinal, mais il pourrait le faire »

a-t-il précisé.

Mgr Pinto s'est montré scandalisé : pour lui, demander des éclaircissements sur cette Exhortation concernant certains points contraires à la doctrine concernant le sacrement de mariage revient à douter de l'Esprit-Saint : « on ne peut douter de l'action du Saint-Esprit » durant les deux synodes d'évêques sur le mariage et la famille, « pas seulement un mais deux, un ordinaire et un extraordinaire! » En somme, tous les actes émanant de François ne sont ni discutables ni réformables car conformes totalement à l'inspiration du Saint-Esprit. Fermé le ban. Circulez, il n'y a rien à voir. L'actuel pontife peut nier les décisions infaillibles du concile de Trente en louant Luther comme étant un médicament pour l'Église, son Exhortation sur la famille, [qui n'est pas magistérielle](#) mais qui mine radicalement l'indissolubilité du mariage et permet la réception des sacrements à des personnes en état objectif de péché mortel, est quant à elle à appliquer comme étant infaillible.

Mgr Pinto par ailleurs confirme que le pape, qui n'a pas répondu directement aux Dubia, l'a fait indirectement dans l'entretien accordé au quotidien italien [Avvenire](#) dans lequel il a dit :

« Certains, – je pense à certaines critiques d'*Amoris Laetitia* – continuent à ne pas comprendre, ou c'est blanc ou c'est noir, même si c'est dans le flux de la vie qu'il faut discerner. »

Le doyen de la Rote a également souligné la volonté du pape François que l'Eucharistie soit accessible à tous :

« La réforme de la procédure matrimoniale du Pape François veut toucher davantage de gens. Le pourcentage de personnes qui demandent la nullité matrimoniale est très petit. Le pape a dit que la communion n'est pas seulement pour les bons catholiques. François dit : comment atteindre les personnes les plus exclues ? Beaucoup de gens, avec la réforme du pape, pourront

demander la nullité, mais d'autres, non »,

a-t-il dit. Aussi, donner les sacrements à tous sans distinction, sans discrimination diront les bonnes consciences morales qui acceptent toutes les dérives immorales, est la réponse toute trouvée :

« Une religieuse m'a dit qu'il y a des personnes divorcées ou qui vivent ensemble et qui communient. Alors que doit faire l'Église : dire toi oui, et toi non ? Le pape François veut une Église très proche du peuple. »

Après le mariage pour tous dans le monde profane, c'est donc l'ère du « sacrement pour tous » dans le monde ecclésial. L'Église conciliaire toujours à la remorque du monde...

Pour soutenir la position du pape François, Mgr Pinto se barricade derrière la fausse conception de la miséricorde divine développée, tout au long de cette année jubilaire, par le pape argentin. La théorie bergoglienne sur la Miséricorde s'inspire en effet plus de la doctrine protestante que des Pères de l'Église catholique. C'est un copié-collé de la conception luthérienne sur la miséricorde christique imaginée comme le manteau de la Passion du Christ recouvrant les épaules du pécheur à qui on ne demande plus de ne pas pécher, à qui on ne demande pas le détachement du péché, que l'on n'envisage pas capable de s'extraire de son péché. La miséricorde promue par le jésuite en blanc interdit de définir le mal et le bien, de condamner le pécheur impénitent, de lui dire la vérité sur son état de pécheur. D'ailleurs [lors de son discours aux missionnaires de la charité](#) au début de l'année jubilaire, le pape avait professé que même si un pénitent n'avoue pas son péché ou n'en veut pas sortir, le Seigneur lui pardonne de toute façon. Idée purement protestante.

L'Exhortation *Amoris Laetitia*, et « sa morale nouvelle », en permettant l'accès aux sacrements pour les divorcés-remariés ou les concubins ne fait que mettre en pratique cette profession de foi de Jorge Maria Bergoglio, contraire à la théologie traditionnelle, mais dans la droite ligne de la théologie conciliaire qui a voulu concilier l'Église catholique avec les maximes du monde moderne

afin de la rendre sympathique à l'homme déchristianisé d'aujourd'hui.

Chapeau bas donc devant ces quatre princes de l'Église qui par souci de vérité demandent la clarté au pape au risque d'y perdre leur chapeau de cardinal. Que cette lutte courageuse leur ouvre les yeux sur la nocivité de l'esprit du concile, cause des maux de *Notre Temps* post-conciliaire.

Francesca de Villasmundo

Réunion inter-religieuse pour encore plus d'immigrés

Source: <http://medias-catholique.info/reunion-inter-religieuse-pour-encore-plus-dimmigres/5267>

By Pierre-Alain Depauw on November 29th, 2016

Une réunion inter-religieuses s'est tenue ce mardi, à la Commission européenne, sur le thème *Migration et valeurs européennes*. Des représentants religieux catholiques, orthodoxes, protestants, musulmans, juifs, hindous et bouddhistes ont été reçus au siège de la Commission européenne à Bruxelles, autour de son Premier Vice Président, Frans Timmermans.

Bien entendu et sans surprise, il s'agissait d'encourager une fois de plus les Européens à accueillir sans broncher toujours plus d'immigrés. Il a même été question de faciliter le regroupement familial qui, concrètement, devrait permettre à des immigrés arrivés chez nous illégalement de faire venir ensuite légalement des membres de leurs familles.

Les participants à cette réunion ont aussi estimé qu'il fallait prendre des dispositions pour permettre à ces immigrés de pratiquer la religion de leur choix. Ce qui promet de nombreuses nouvelles constructions de mosquées...

A aucun moment, il n'a été question de préserver les racines chrétiennes de l'Europe. Mais ceci n'étonnera personne.



Marion Sigaut interviewée à la sortie de la messe à Saint-Nicolas du Chardonnet

Source: <http://medias-catholique.info/marion-sigaut-interviewee-a-la-sortie-de-la-messe-a-saint-nicolas-du-chardonnet/5256>

By Léo Kersauzie on November 29th, 2016

L'historienne Marion Sigaut est interviewée sur le parvis de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, à la sortie de la messe. L'occasion de parler de son retour à la pratique religieuse.

Un sujet qu'elle aborde longuement dans le livre *Foi de dissidente*, livre d'entretien où Marion Sigaut répond aux questions d'Alain Escada.

Cet ouvrage tient en six chapitres :

1. Portrait et parcours religieux
2. Nos frères chrétiens d'Orient
3. L'Histoire pour comprendre le présent et anticiper le futur
4. La révolution est toujours en cours
5. L'entrée en dissidence
6. La France, fille aînée de l'Église

Foi de dissidente, Marion Sigaut, entretien avec Alain Escada, Civitas, 160 pages

Ce livre peut être commandé dès à présent au prix de 20€.



Vatican : les atermoiements romains à propos de l'avortement

Source: <http://medias-catholique.info/vatican-les-atermoiements-romains-a-propos-de-lavortement/5218>

By Francesca de Villasmundo on November 25th, 2016

La révolution du pape François secoue le monde entier et bouleverse rudement la frange conservatrice de l'Église conciliaire. Être en phase avec le monde, correspondre aux vies déchristianisées d'aujourd'hui, est néanmoins devenu, depuis 50 ans, la mission sociétale d'une Église en rupture avec sa Tradition et en chemin pour acquérir toujours plus d'affinité avec l'esprit du temps présent. Et comme le monde évolue continuellement selon une notion de progrès sans fin destiné à apporter le bonheur sur terre à une humanité régénérée, l'Église conciliaire ne cesse de lui courir après pour le rattraper...

De la haine du monde les ecclésiastiques modernes n'en veulent plus. Pourtant

cette haine avait été prédite comme un signe d'élection par le Seigneur lui-même à ceux qu'ils avaient choisis pour être ses apôtres, ses dispensateurs de la Bonne nouvelle évangélique :

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant de vous haïr. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait sien. Mais parce que vous n'êtes pas du monde et qu'en vous choisissant je vous ai tirés du monde, pour cette raison le monde vous hait. » (Jean, 15, 18-19)

Les innovations doctrinales et pratiques de Jorge Maria Bergoglio, qui s'adaptent au courant progressiste d'aujourd'hui tenu par les lobbies de la culture de mort, sont des coups de poing et des claques donnés à la Tradition immuable de l'Église catholique et à la morale naturelle. Dernièrement l'autorisation donnée à tous les prêtres d'absoudre le péché d'avortement, contenue dans la lettre apostolique *Miséricorde et pauvreté*, de même que la très probable suppression de l'excommunication *latae sententiae* qui frappe tous ceux qui participent à un avortement remuent les consciences des catholiques attachés à la vie.

L'excommunication est la plus haute sanction dans l'Église. Celle *latae sententiae*, c'est-à-dire de facto, entraîne l'exclusion automatique de l'Église et l'impossibilité de recevoir les sacrements. C'est donc une des peines les plus graves qui peut être infligée à un fidèle. Elle est prévue avant tout pour prévenir les délits : le fait de savoir qu'on encoure une censure si l'on commet un certain délit a un fort effet dissuasif, et aide à prendre conscience de la gravité de la faute. Une excommunication se doit d'être levée pour que le fidèle puisse à nouveau participer à la vie de l'Église et recevoir les sacrements. Dans le code de 1983 il est précisé :

« L'évêque du lieu peut remettre la peine, à moins que cette remise ne soit réservée au Pape (comme c'est le cas pour la violation du secret de la confession, ou l'ordination d'un évêque sans mandat pontifical). Dans la pratique, l'évêque désigne généralement un prêtre de son diocèse pour effectuer la levée d'une excommunication

— ce prêtre reçoit alors le titre de «pénitencier». Une personne excommuniée doit s'adresser au pénitencier pour, dans les conditions requises, se voir relever de son excommunication. »

Par conséquent, permettre à tous les prêtres d'absoudre le péché d'avortement ne peut qu'entraîner de facto la suppression de l'excommunication. Cette facilité est vue par des catholiques pro-vie comme une banalisation, par la plus haute autorité morale, de l'avortement. D'ailleurs comment leur donner tort puisque les partisans de l'avortement se réjouissent quant à eux de cette ouverture qu'ils perçoivent comme une victoire.

Après [les dubia des quatre cardinaux](#) à propos d'*Amoris Laetitia*, [les déclarations du cardinal Burke](#) sur une possible correction du pape, une nouvelle tempête soufflée par l'opposition conservatrice s'abat sur François. Et Rome se retrouve prise entre ses propres contradictions : plaire au monde, défendre la vie et calmer le jeu.

[Mgr Fisichella](#), président du Conseil pontifical pour la Nouvelle Évangélisation, lors de la présentation de la Lettre à la presse, avait déjà expliqué que le droit canonique étant « un ensemble de lois » « dès l'instant où le Pape prend une décision qui modifie les termes de la loi, on doit nécessairement changer l'article relatif à telle disposition ». En particulier, avait souligné Mgr Fisichella, avec cette absolue, « l'excommunication *laetae sententiae* n'a plus lieu d'être ».

Mgr Paglia, président de l'Académie pontificale pour la vie dont le docteur Dickès a démontré, pour MPI, [les récentes dérives](#) a admis lui-aussi dans le quotidien italien [Il resto del Carlino](#) du 23 novembre dernier la possible et future suppression de l'excommunication :

« Ce n'est pas à exclure. Si c'est le pape François qui abrogera le canon, je ne le sais pas. (...) Mais il ne faut pas s'étonner que le progrès de la vie [sic] détermine une actualisation de la loi canonique. »

Pour quelques heures plus tard, la fronde grondant, revenir dessus mais de façon plus subtile, sur [Radio Vaticana](#) :

« L'excommunication reste comme elle est dans le Code de droit canon. Dans ce sens il n'y a pas de changements dans la conception de la gravité du péché, aucun affaiblissement : cela reste l'élimination coupable d'un innocent et c'est très grave. Le sens du texte pontifical est dans la volonté de faire comprendre que qui se repent, même de ce péché si grave, est pardonné et embrassé par le Seigneur. Dans ce sens, l'excommunication qui était infligée pour cet acte dramatique est comme oubliée de Dieu. Certainement, ensuite, il y a dans ce geste du pape une grande considération de la faiblesse ou des drames de tant de femmes qui, si elles sont laissées à elles-mêmes, difficilement réussissent à en sortir et à trouver une voie non seulement pour ne pas répéter ce qu'elles ont fait, mais aussi pour se sentir aidées face au drame que chaque avortement procure aux femmes elles-mêmes. »

La grande erreur en tout cela est de mêler le sentiment subjectif et le péché objectif. Le drame humain et spirituel de bien des femmes, ou praticiens, médecins, infirmières, qui ont commis un ou des avortements, le problème des pressions intolérables de la part de leur entourage et d'un monde moderne effroyable et tentaculaire auquel ils et elles sont soumis, du remords lacérant et dévorant qui les hante, n'est certainement pas à sous-estimer. Il est nécessaire que les pasteurs les aident à obtenir la miséricorde de Dieu, à se pardonner bien souvent eux-mêmes et à se reconstruire, mais ces considérations subjectives ne doivent pas influencer la loi canonique qui témoigne aux yeux du monde de la gravité objective, qui ne change pas, du crime d'avortement. Cette loi est, de plus, le rempart et le garde-fou contre l'avortement pour les âmes faibles et influençables qui seraient tentées d'y avoir recours. La supprimer, bien plus que de favoriser la prise de conscience de la gravité de ce crime par des éventuels pénitents futurs

ayant recours à la confession, facilitera leur passage à l'acte dans le présent. Quoi qu'en disent les messeigneurs romains !

L'autre erreur, voire supercherie, consiste à faire croire au monde qu'avant l'avènement de François, l'Église, par rigorisme, empêchait trop souvent les fidèles ayant perpétré les pires crimes d'obtenir le pardon de Dieu. Pourtant Jésus-Christ ne veut pas qu'une seule âme se perde et désespère et c'est lui donc qui donne à l'Église la loi du pardon illimité. Les psaumes de David, grand pêcheur devant l'Éternel, chantent eux-aussi la miséricorde du Seigneur. Il n'a pas fallu, loin de là, attendre le pape venu « [de la fin du monde](#) » pour que les âmes connaissent l'infinie miséricorde de Dieu qui la donne à travers la confession. Mais le Christ, tout de tendresse, c'est aussi être sévère et dit à la femme adultère : « *Va et ne pêche plus* ». Et prévient : « *Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.* » Et saint Paul exhorte les fidèles à enlever du milieu d'eux le pécheur impénitent : « *Enlevez le pervers du milieu de vous.* » (I Co 5,11-13).

Le Dieu de Miséricorde protège les plus petits tout en donnant son pardon à tous les pécheurs repentants mais il n'y a pas de pardon sans justice ni loi. Le pape François oublie la justice divine et l'enseignement sage du Christ. Il prêche une miséricorde déconnectée de la réalité du péché et de sa gravité. « *La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse* » et « *Ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandements* » proclame le Saint-Esprit pas la bouche de David. C'est donc bien la crainte du Seigneur qui fait éviter à l'homme le péché. Cette crainte de la colère de Dieu, qui peut s'exprimer à travers les peines d'excommunication, a donc une vertu salvatrice comme la confession.

Le crime d'avortement par sa gravité, le scandale public qu'il procure au monde, l'offense qui est faite à l'auteur de la vie dont on bafoue la loi de la création, mérite un traitement différent, plus sévère, que le mensonge du petit

garçon qui a volé la confiture de Bonne-Maman. En faciliter l'absolution et supprimer l'excommunication afférente en relativisent sa gravité et, par conséquent, en banalisent le geste dans un monde catholique déjà bien atteint par une affaiblissement, si ce n'est une inversion, des valeurs morales.

Le pape François, sous couvert de vouloir venir en aide aux personnes en détresse face à leur crime, ouvre donc bien la voie à une normalisation de l'avortement dans les consciences catholiques mais aussi des païens, athées ou infidèles contraires à sa pratique. Oui [Emma Bonino](#) peut exulter : le pape François favorise, qu'il le veuille ou non, cette culture de mort qu'elle *adore* à la place du vrai Dieu !

Francesca de Villasmundo

Mgr Schneider défend les cardinaux qui ont exprimé leurs « dubia » au pape François

Source: <http://medias-catholique.info/mgr-schneider-defend-les-cardinaux-qui-ont-exprime-leurs-dubia-au-pape-francois/5226>

By Léo Kersauzie on November 26th, 2016

Mgr Athanasius Schneider vient de publier une lettre en défense des "Quatre Cardinaux" qui ont exprimé leurs « dubia », ou « doutes » au pape François en lui demandant de faire la clarté, au nom de sa charge pontificale.

Ce texte est d'abord paru en anglais [mercredi soir sur le site du Remnant](#) . En voici la traduction française qui circule depuis.

« Nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité. » (2 Cor. 13: 8)

La voix prophétique de Quatre Cardinaux de la Sainte Eglise catholique romaine

Mus par une profonde préoccupation pastorale, quatre Cardinaux de la

Sainte Eglise catholique romaine, Son Eminence Joachim Meisner, archevêque émérite de Cologne (Allemagne), Son Eminence Carlo Caffarra, archevêque émérite de Bologne (Italie), Son Eminence Raymond Leo Burke, Patron de l'Ordre militaire souverain de Malte, et Son Eminence Walter Brandmüller, président émérite de la Commission pontificale des sciences historiques, ont publié le 14 novembre 2016 le texte de cinq questions, appelées *dubia* (le mot latin signifiant « doutes ») que préalablement, le 19 septembre 2016, ils avaient adressées au Saint-Père et au Cardinal Gerhard Müller, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, accompagnées d'une lettre. Les Cardinaux demandent au pape François de mettre fin au « grave désarroi » et à la « grave confusion » à propos de l'interprétation et de l'application pratique – en particulier du chapitre 8 – de l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia* et ses passages relatifs à l'accès des divorcés remariés aux sacrements, et à l'enseignement moral de l'Eglise.

Dans leur déclaration, qui a pour titre *Faire la clarté. Problèmes non résolus posés par Amoris laetitia*, les Cardinaux affirment que « pour beaucoup de personnes – des évêques, des prêtres de paroisse, des fidèles – ces paragraphes font allusion à, voire enseignent de manière explicite, un changement dans la discipline de l'Eglise en ce qui concerne les divorcés qui vivent au sein d'une nouvelle union. » En s'exprimant ainsi, les Cardinaux ont simplement mis en évidence des faits réels de la vie de l'Eglise. Ces faits sont attestés par des orientations pastorales de la part de plusieurs diocèses et par des déclarations publiques de certains évêques et cardinaux, affirmant que dans certains cas, des catholiques divorcés et remariés peuvent accéder à communion alors même qu'ils continuent d'user des droits réservés par la loi divine aux époux validement mariés.

En publiant un appel à la clarté dans une matière qui touche simultanément à la vérité et à la sainteté des trois sacrements du mariage, de la pénitence et de l'Eucharistie, les Quatre Cardinaux n'ont fait que remplir leur devoir fondamental d'évêques et de cardinaux, qui consiste à contribuer activement afin

que la révélation transmise à travers les apôtres puisse être gardée comme sacrée et interprétée fidèlement. Le concile Vatican II a spécialement rappelé tous les membres du collège des évêques, en tant que successeurs légitimes des apôtres, « de par l'institution et le précepte du Christ, à cette sollicitude qui est, pour l'Eglise universelle, éminemment profitable, même si elle ne s'exerce pas par un acte de juridiction. Tous les évêques, en effet, doivent promouvoir et servir l'unité de la foi et la discipline commune de l'ensemble de l'Eglise » (*Lumen Gentium*, 23 ; cf. également *Christus Dominus*, 5-6).

En adressant un appel public, les évêques et les cardinaux doivent une véritable affection collégiale à l'égard du successeur de Pierre et du Vicaire du Christ sur terre, conformément à l'enseignement du concile Vatican II (cf. *Lumen Gentium*, 22) ; ce faisant ils rendent « service au ministère primatial » du pape (cf. *Directoire pour le ministère pastoral des évêques*, 13).

Tout l'Eglise, de nos jours, doit réfléchir au fait que le Saint Esprit n'a pas inspiré en vain à saint Paul d'évoquer, dans la Lettre aux Galates, l'incident de sa correction publique de Pierre. On doit avoir confiance en ce que le pape François puisse accepter cet appel public des Quatre Cardinaux dans l'esprit de l'apôtre Pierre, lorsque saint Paul lui offrit une correction fraternelle pour le bien de toute l'Eglise. Que les paroles de ce grand docteur de l'Eglise, saint Thomas d'Aquin, nous illuminent et nous réconfortent tous : « Lorsqu'il existe un danger pour la foi, les sujets sont tenus de réprover leurs prélats, même publiquement, puisque Paul, qui était sujet à Pierre, en raison du danger du scandale, l'a réprouvé publiquement. Et Augustin commente : "Pierre lui-même a donné un exemple aux supérieurs en ne dédaignant pas d'être corrigé par ses sujets lorsqu'il leur est apparu qu'il s'était écarté du bon chemin". » (*Summa theol.*, I-II, 33, 4c).

Le pape François appelle souvent à un dialogue franc et sans crainte parmi tous les membres de l'Eglise dans les domaines relatifs au bien spirituel des âmes. Dans l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*, le pape évoque la nécessité « de continuer à approfondir librement

certaines questions doctrinales, morales, spirituelles et pastorales. La réflexion des pasteurs et des théologiens, si elle est fidèle à l'Eglise, si elle est honnête, réaliste et créative, nous aidera à trouver davantage de clarté » (n°2). En outre, les relations à tous les niveaux au sein de l'Eglise doivent être libres d'un climat de peur et d'intimidation, ainsi que le pape François l'a demandé lors de ses diverses déclarations.

A la lumière de ces déclarations du pape François et du principe de dialogue et d'acceptation de la légitime pluralité des opinions, qui a été encouragé par les documents du concile Vatican II, les réactions inhabituellement violentes et intolérantes de la part de certains évêques et cardinaux face à la sollicitation calme et prudente des Quatre Cardinaux provoquent un grand étonnement. Parmi de telles réactions intolérantes, on trouve par exemple des affirmations comme celles-ci : les Quatre Cardinaux sont écervelés, naïfs, schismatiques, hérétiques, et même comparables aux hérétiques ariens.

De tels jugements apodictiques et sans miséricorde ne révèlent pas seulement l'intolérance, le refus du dialogue, et la rage irrationnelle, mais apportent également la preuve d'une capitulation devant l'impossibilité de dire la vérité, une capitulation face au relativisme dans la doctrine et dans la pratique, dans la foi et dans la vie. La réaction cléricale sus-mentionnée contre la voix prophétique des quatre cardinaux fait parader en dernière analyse l'impuissance face à la vue de la vérité. Une réaction aussi violente n'a qu'un seul but : faire taire la voix de la vérité, qui dérange et agace l'ambiguïté nébuleuse et apparemment paisible de ces critiques cléricaux.

Les réactions négatives à la déclaration publique des Quatre Cardinaux ressemblent à la confusion doctrinale généralisée de la crise arienne au quatrième siècle. Il est utile à tous de citer, dans cette situation de confusion doctrinale de notre temps, certaines affirmations de saint Hilaire de Poitiers, l'« Athanase de l'Occident ».

« Vous [les évêques de Gaule] qui demeurez avec moi fidèles au Christ, n'avez pas cédé lorsque vous avez été menacés par l'apparition de l'hérésie,

et maintenant, en faisant face à cette apparition vous avez brisé toute sa violence. Oui, mes frères, vous avez vaincu, à la joie abondante de ceux qui partagent notre foi : et votre constance sans faille a obtenu la double gloire de garder une conscience pure tout en donnant un exemple d'autorité » (Hil. *De Syn.*, 3).

« Votre foi invincible, [évêques de Gaule], conserve la distinction honorable de la valeur consciencieuse et, se satisfaisant de répudier l'action rusée, vague ou hésitante, demeure en toute sûreté dans le Christ, en préservant la profession de sa liberté. Car comme nous avons tous souffert d'un mal profond et douloureux devant les actions des méchants contre Dieu, c'est uniquement à l'intérieur de nos frontières que la communion dans le Christ a pu être trouvée depuis le temps où l'Eglise a commencé à être harassée par des troubles telles l'expatriation des évêques, la déposition des prêtres, l'intimidation du peuple, des menaces contre la foi, et la définition du sens de la doctrine du Christ par la volonté et la puissance humaines. Votre foi ferme ne prétend pas ignorer ces faits, ni elle ne professe qu'elle peut les tolérer, conscient de ce que par l'acte d'un sentiment hypocrite elle s'amènerait elle-même devant le tribunal de la conscience » (Hil. *De Syn.*, 4).

« J'ai parlé de ce que j'ai moi-même cru, conscient que c'était mon devoir de soldat au service de l'Eglise de vous envoyer par ces lettres, en accord avec l'enseignement de l'Evangile, la voix de l'office que je remplis dans le Christ. Il nous appartient de discuter, de prévoir et d'agir, afin que la fidélité inviolable où vous vous tenez puisse être gardée toujours par des cœurs consciencieux, et afin que vous puissiez continuer de garder ce que vous gardez maintenant » (Hil. *De Syn.*, 92).

Les paroles suivantes de saint Basile le Grand, adressées aux évêques latins, peuvent être dans certains aspects appliqués la situation de ceux qui, en notre temps, demandent la clarté doctrinale, y compris nos Quatre Cardinaux : « L'unique charge qui aujourd'hui est sûre d'attirer une punition sévère, c'est la garde attentive des traditions des Pères. Nous ne sommes pas attaqués à cause des

richesses, de la gloire, ou de quelque avantage temporel. Nous nous tenons dans l'arène pour lutter pour notre héritage commun, pour le trésor de la foi certaine, transmise par nos pères. Lamentez-vous avec nous, vous tous qui aimez les frères, devant le bâillonnement de nos hommes de vraie religion, et devant l'ouverture des lèvres enhardies dans le blasphème de tous ceux qui disent des iniquités contre Dieu. Les piliers et la fondation de la vérité sont éparpillés en tous sens. Nous autres, dont l'insignifiance a permis qu'on ne nous remarque pas, sommes privées de notre droit de libre parole » (*Ep.* 243, 2,4).

Aujourd'hui ces évêques et ces cardinaux, qui demandent la clarté et qui essaient de remplir leur devoir de garder en tant que trésor sacré, et d'interpréter fidèlement la divine Révélation qui nous a été transmise par rapport aux sacrements de mariage et de l'Eucharistie, ne sont plus exilés comme l'étaient les évêques Nicéens pendant la crise arienne. Contrairement à ce qui passait à l'époque de la crise arienne, aujourd'hui, comme l'écrivait Rudolf Graber, l'évêque de Ratisbonne, en 1973, l'exil des évêques est remplacé par des stratégies d'étouffement et par des campagnes de diffamation (cf. *Athanasius und die Kirche unserer Zeit*, Abensberg 1973, p. 23).

Un autre champion de la foi catholique pendant la crise arienne était Grégoire de Nazianze. Il a rédigé une mise en scène frappante du comportement de la majorité des pasteurs de l'Eglise en ce temps-là. Cette voix du grand docteur de l'Eglise devrait constituer une mise en garde salutaire pour les évêques de tous les temps : « Certainement, les pasteurs ont agi sottement ; car à l'exception d'un très petit nombre, qui soit ont été ignorés en raison de leur insignifiance, ou qui ont résisté en raison de leur vertu, et qui devaient être nécessaires comme semences et racines pour le resurgissement et la renaissance d'Israël par les influences de l'Esprit, tous ont temporisé, se distinguant les uns des autres seulement par le fait que certains ont succombé plus tôt, et d'autres plus tard ; certains étaient les champions et les chefs de cette course vers l'impiété, et d'autres ont rejoint le deuxième rang de la bataille, ayant été vaincus par la peur, ou par l'intérêt, ou par la flatterie, ou – et

c'est le plus excusable – par leur propre ignorance » (*Orat.* 21, 24).

Lorsqu'en 357 le pape Libère a signé l'une des dites formules de Sirmium, dans laquelle il a délibérément écarté l'expression dogmatiquement définie de « homo-ousios », et excommunié saint Athanase afin d'obtenir la paix et l'harmonie avec les évêques ariens et semi-ariens de l'Orient, des catholiques fidèles et un petit nombre d'évêques, spécialement Saint Hilaire de Poitiers, ont été profondément choqués. Saint Hilaire a transmis la lettre écrite par le pape Libère aux évêques orientaux, annonçant l'acceptation de la formule de Sirmium et l'excommunication de saint Athanase. Dans sa profonde douleur et dans son désarroi, saint Hilaire a ajouté à sa lettre, comme avec désespérance, la phrase : "Anathema tibi a me dictum, praevaricator Liberi" (je te dis anathème, prévaricateur Liberius), cf. *Denzinger-Schönmetzer*, n° 141. Libère voulait la paix et l'harmonie à n'importe quel prix, même au prix de la vérité divine. Dans sa lettre aux évêques latins hétérodoxes, Ursace, Valence et Germinius, annonçant les décisions ci-dessus mentionnées, il écrivait qu'il préférerait la paix et l'harmonie au martyre (cf. *Denzinger-Schönmetzer*, n. 142).

Quel contraste dramatique offre ce comportement du pape Libère par rapport à cette ferme affirmation de saint Hilaire de Poitiers : « Ne faisons pas la paix au prix de la vérité, en faisant des concessions en vue d'acquérir une réputation de tolérance. Nous faisons la paix en nous battant légitimement selon les règles du Saint Esprit. Il y a un danger à s'allier subrepticement avec l'incroyance sous le beau vocable de la paix » (*Hil. Ad Const.*, 2, 6, 2).

Le bienheureux John Henry Newman a commenté ces faits tristes et inhabituels avec cette affirmation sage et équilibrée : « Alors qu'il est historiquement vrai, il n'est d'aucune manière doctrinalement faux que le pape, en tant que docteur privé, et d'autant plus des évêques, lorsqu'ils n'enseignent pas formellement, puissent errer comme nous constatons qu'ils ont en effet erré au quatrième siècle. Le pape Libère peut bien signer une formule eusébiennne à Sirmium, et la masse des évêques peut bien l'avoir fait à Ariminum et pourtant,

en dépit de cette erreur, ils peuvent être infaillibles dans leurs décisions *ex cathedra* » (*Les Ariens du IVe siècle*, Londres, 1876, p.465).

Les Quatre Cardinaux avec leur voix prophétique qui demande la clarté doctrinale et pastorale ont un grand mérite face à leur propre conscience, face à l'histoire, et face aux innombrables simples fidèles catholiques de nos jours, qui sont poussés vers la périphérie ecclésiastique en raison de leur fidélité à l'enseignement du Christ à propos de l'indissolubilité du mariage. Mais par-dessus tout, les Quatre Cardinaux ont un grand mérite aux yeux du Christ. A cause de leur voix courageuse, leurs noms brilleront avec éclat lors du Jugement Dernier. Car ils ont obéi à la voix de leur conscience, se rappelant les paroles de saint Paul : « Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité. » (2 Cor 13.8). Certainement au Jugement Dernier, les critiques des Quatre Cardinaux mentionnés plus haut, clercs pour la plupart, ne trouveront pas de réponse facile pour rendre compte de leur attaque violente contre un acte aussi juste, digne et méritoire de ces quatre membres du Sacré Collège des cardinaux.

Les paroles suivantes, inspirées par le Saint Esprit, conservent leur valeur prophétique, spécialement par rapport à la diffusion de la confusion doctrinale et pratique à propos du sacrement du mariage en notre temps : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison, ils détourneront l'ouïe de la vérité, et ils la tourneront vers des fables. Mais toi, sois vigilant, travaille constamment, fais l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi pleinement de ton ministère ; sois sobre » (2 Tim. 4: 3-5).

Que tous ceux qui en notre temps prennent encore au sérieux les vœux de leur baptême et leurs promesses sacerdotales et épiscopales, reçoivent la force et la grâce de Dieu afin qu'ils puissent redire, avec saint Hilaire, ces paroles : « Que je puisse demeurer toujours en exil, si seulement la vérité recommence à être prêchée ! » (*De*

Syn., 78). Cette force et cette grâce, nous les souhaitons de tout cœur à nos Quatre Cardinaux, et aussi à ceux qui les critiquent.

23 novembre 2016

+ **Athanasius Schneider, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Sainte Marie d'Astana**

Mort de Fidel Castro : la douleur du pape François, une offense aux victimes !

Source: <http://medias-catholique.info/mort-de-fidel-castro-la-douleur-du-pape-francois-une-offense-aux-victimes/5234>

By Francesca de Villasmundo on November 27th, 2016

Fidel Castro, qui a été fidèle à l'oppression et à la dictature communiste, est mort.

Dans ce monde où les valeurs sont inversées, où le bien devient mal et le mal est un bien, il a reçu un hommage international mais aussi pontifical. Le dictateur communiste, l'oppresser des pauvres et de l'Église catholique, le tyran sanguinaire a eu droit aux louanges bergogliennes. Le monde à l'envers et l'envers de la vérité !

Le pape François s'est empressé, à l'annonce du décès, d'écrire une lettre de condoléances où il témoigne de sa douleur à Raoul Castro, le frère de Fidel :

« En apprenant la triste nouvelle de la disparition de votre cher frère, l'excellentissime signor Fidel Alejandro Castro Ruz, ex-président du Conseil d'État et du gouvernement de la République de Cuba, j'adresse mes sentiments de douleur à Votre excellence et aux autres familiers du défunt dignitaire, ainsi qu'au gouvernement et au peuple de la bien-aimée nation. »

Il assure également Raoul Castro de ses prières au Seigneur pour le repos de Fidel et confie tout le peuple cubain à la maternelle intercession de Notre Dame

de la Charité de Cobre, patronne du pays.

Bien qu'il faille certainement, pour le Vatican, respecter un protocole diplomatique, la bien-pensance de François dans cette lettre n'a vraiment pas de limites : il en arrive à pleurer la mort d'un tyran communiste sanguinaire ! Attitude publique qui manifeste une adéquation de Jorge Maria Bergoglio avec la pensée unique planétaire qui impose une image idyllique de l'idéologie prolétarienne socialo-marxiste, symbole mensonger de la délivrance des pauvres, qu'elle ne fait pourtant qu'opprimer encore davantage : les cadavres qui jonchent la route des révolutionnaires rouges sont là pour démontrer l'échec des idéaux pseudo-humanistes de l'Internationale socialiste, version cubaine ou soviétique. Cadavres que François, porté par cette illusion d'affranchissement révolutionnaire au profit des plus pauvres, ne voit pas !

Cependant un chœur de voix dissonantes dans ce chœur des bien-pensants, faux philanthropes et vrais socialistes, s'est levé : celui des exilés, des fugitifs, du petit peuple catholique, des boat-people cubains, des opposants au dictateur communiste qui ont fêté joyeusement, dans le monde entier, sa mort comme une délivrance !

La mort de Castro n'a pas seulement déchaînée la sempiternel rhétorique de circonstances, les louanges abusives et scandaleuses envers le *Lider maximo* et la révolution cubaine, les éloges des conformistes à la mémoire courte dominée par le politiquement correct soumis à la propagande gauchiste. Il y a aussi ceux qui se souviennent de ce dont tout le monde est au courant mais qu'on feint d'ignorer : c'était un dictateur terrible, il a opprimé son peuple, il a réprimé dans le sang les révoltes et les oppositions, il a incarcéré les adversaires...

« Mort Fidel Castro, un dictateur en moins. La pitié chrétienne est pour tous. Mais avec tous les morts qu'il avait sur la conscience, je ne pleure pas. Liberté »

a commenté froidement Matteo Salvini chef du parti identitaire italien, La ligue du Nord.

Francesco Storace, autre membre de la droite identitaire et anticommuniste italienne y va aussi de son commentaire lucide :

« Je m'en fiche de la mort d'un assassin comme Fidel Castro. »

« Fidel Castro, est mort. C'était un dictateur et un tyran. Une pensée pour les femmes et les hommes qui ont été contraints à cause de lui et de son régime à la prison, à la mort, à l'exil, « coupables » seulement d'être des dissidents politiques ou religieux »

écrit le député italien des Conservateurs et Réformateurs Daniele Capezzone.

Donald Trump également a rappelé la vérité sur Fidel Castro :

« Aujourd'hui disparaît un dictateur brutal qui a opprimé son peuple pendant presque six décennies. Pendant que Cuba reste une île totalitaire, j'ai l'espoir que la journée d'aujourd'hui soit le début de son éloignement des horreurs supportées trop longtemps et d'un futur dans lequel le magnifique peuple cubain puisse vivre finalement dans la liberté qu'il mérite. Bien que les tragédies, les morts et la douleur causées par Fidel Castro ne peuvent être effacées, notre administration fera tout son possible pour garantir au peuple cubain qu'il puisse finalement commencer son chemin vers la prospérité et la liberté. Je m'unis aux nombreux américo-cubains qui m'ont tellement soutenu pendant ma campagne. »

Ces commentaires lucides qui proclament la vérité brute sur la tyrannie castriste sont aux antipodes « des sentiments de douleur » du pape François dont la tristesse affichée et affirmée apparaît comme une offense et une indifférence envers les victimes de Fidel Castro !

Fidel Castro est mort... et c'est tant mieux pour le peuple cubain, nous le disons haut et fort !

Francesca de Villasmundo

Compte rendu de la manifestation du 19 novembre à Lyon pour sauver l'église Saint Bernard

Source: <http://medias-catholique.info/compte-rendu-de-la-manifestation-du-19-novembre-a-lyon-pour-sauver-leglise-saint-bernard/5244>

By Xavier Celtillos on November 27th, 2016

Le samedi 19 Novembre dernier a eu lieu comme prévu la manifestation devant l'église Saint Bernard à Lyon. Environ 200 personnes se sont réunies pour protester contre la vente de cette église qui doit être vendue et transformée en centre d'affaires, restaurants...

Il faut savoir que cette manifestation avait été interdite la veille au soir, au motif que des mouvements d'extrême gauche devaient être présents pour perturber la manifestation. Il semblerait que le préfet, Michel Delpuech, qui a donné cet ordre par arrêté, ait oublié le fait que manifester soit un « droit », et que celui-ci ne doit pas être aliéné sous prétexte de perturbations externes. En effet si un tel risque est présent, il est du devoir des forces de l'ordre de rendre possible la manifestation.

Et c'est ce qui s'est finalement passé puisqu'une brève manifestation a quand-même eu lieu, et les groupes d'extrêmes gauches étaient aussi au rdv. La police s'est donc intelligemment et simplement interposé pour maintenir la paix. Merci à eux !



Réponses à l'objection : « Pourquoi manifester ? Ce n'est pas manifester qui peut faire changer les choses ».

–C'est un combat que tout catholique doit mener. Nous ne devons pas nous poser de questions sur l'issue de ce combat, mais faire notre maximum pour le remporter (« Les hommes combattent et Dieu donne la victoire »).

–Ce n'est pas le seul moyen de combattre, mais s'en ait un, et que nous devons essayer d'exploiter au maximum.

–Le monde comporte deux catégories de gens : les acteurs et les spectateurs. A nous de choisir

–Ces manifestations comporte aussi des moments de prières, afin de réparer publiquement ces sacrilèges et l'humiliation faite

–Jusqu'à quand les catholiques vont-ils se laisser marcher dessus ? Alors

Mobilisons-nous, et rendons cette Eglise aux Catholiques

Cours de catéchisme : le Saint-Esprit (abbé Billecocq)

Source: <http://medias-catholique.info/cours-de-catechisme-le-saint-esprit-abbé-billecocq/5231>

By Léo Kersauzie on November 27th, 2016

Leçon de catéchisme donnée par M. l'abbé Billecocq pour LPL et MPI TV.